

Faire une action à Brive pour le climat le samedi 11 novembre, à proximité de la Foire du livre et de la rivière Corrèze.

Pourquoi ? Brive est au top (>>_14) des villes les plus chaudes de France, avec plusieurs records nationaux depuis les années 2000 et des sécheresses récurrentes qui affectent peu à peu les milieux naturels de la région.

Alors venez nombreux participer à une action bienveillante et symbolique pour montrer que vous vous préoccupez du changement climatique qui touche notre région et l'ensemble de notre Planète.



La Corrèze presque à sec : une photo extraite d'un article récent du journal la Montagne évoquant le problème de l'eau.

La foire du Livre accueille chaque année des milliers des personnes qui forment une très longue file d'attente, alors c'est le bon endroit pour donner à ce large public des informations et aussi des badges qui, on le souhaite, créeront un échange fructueux et bénéfique entre bien des personnes qui se sentent souvent concernés mais démunis face à ce changement du climat.

Après l'information distribuée autour de la file d'attente, une seconde action aura lieu près de la rivière, avec peu de choses, des bougies allumées, lueurs d'espoir, dans la fin du jour vers 18 h, dans une solidarité exprimée par quelques gouttes d'eau éteignant les bougies représentant aussi l'incendie qui gagne notre Planète bleue.

Et après ? À partir de cet **éveil des consciences**, des présentations et des conférences avec des experts seront programmées sur la région, pour expliquer le changement climatique et proposer des solutions locales ou globales.



Un badge pour mettre le feu à l'action



Un avenir évitable si on agit



Un climat pour préserver la biodiversité

Une page Web évolutive est à suivre pour avoir tous les renseignements sur cette action citoyenne :

<http://www.correzitude.fr/ACTION-CLIMAT-BRIVE.html>

Questions - Réponses à cinq interrogations sur le réchauffement climatique.

1 - Le maire de mon village m'a interpellé dernièrement, il venait de recevoir une information niant la responsabilité de l'homme dans les changements constatés aujourd'hui. Voici ma réponse : le flux d'informations actuel contient des éléments très contradictoires, donc on trouve çà et là des affirmations de ce genre, derrière lesquelles on peut trouver des lobbies qui défendent leurs intérêts, une seule chose en science compte, c'est la probabilité des événements, or seuls 3% des personnes travaillant sur l'évolution du climat ne croient pas qu'il soit lié à l'activité déployée par les humains, contre 97% qui affirment que le changement actuel, bien plus rapide que les fluctuations constatés dans le passé, est du à l'emprise de l'humain sur la Planète, c'est sur cela que l'on peut s'appuyer pour contrer les informations qui n'utilisent pas sur les outils de la science.

2 - En quoi ce changement de climat nous concerne-t-il dans notre région ?

Le Sud-ouest est la région en France qui connaît le changement constaté le plus rapide, avec une élévation des moyennes de températures annuelles de 1,2 °C à comparer au 0,8°C pour notre pays selon une étude de Hervé le Treut, climatologue de l'Académie des Sciences. Brive est très souvent citée dans les relevés comme l'une des villes les plus chaudes, les sécheresses répétitives commencent à dégrader, sur les terres sableuses au sud de la ville, la végétation arbustive : ainsi de nombreux chênes dépérissent prématurément selon des paysans qui travaillent sur ce terroir depuis plus de soixante ans. Les rivières sont de plus en plus souvent au cours de l'année dans un état très dégradé au niveau de la qualité des eaux et de leur débit, des sources qui n'avaient jamais tariées dans la mémoire des natifs ne donnent plus d'eau nécessaire à la vie.

3- Des solutions existent-elles pour atténuer localement cette évolution ? La température d'une ville dans ses maxima d'été peut s'abaisser de quelques degrés (de 2 à 3 °C) grâce à un sous-sol avec de bonnes réserves hydriques et avec une végétation forestière importante qui par évaporation produit un abaissement des températures à proximité, il faut avoir pour cela une grande attention à la rivière locale (la Corrèze pour Brive) et à sa vallée qui doit absorber et retenir une grande partie des ressources en eaux alimentées par l'amont et la pluviométrie locale. L'artificialisation des sols (bétonnage, et sols imperméabilisés) de la vallée alluviale va à l'encontre de ces fonctions naturelles. Reprendre les zones qui servent actuellement à des parkings ou des infrastructures en les rendant perméables et en les végétalisant s'avère une bonne solution. D'autres réaménagements sur l'organisation des trafics locaux peuvent aussi avoir un impact favorable.

4- Comment cela se passe-t-il au niveau mondial pour que la catastrophe annoncée ne mette pas en péril la civilisation humaine ?

Il y a eu les multiples accords signés lors des différentes COP (depuis la première à Genève 1979, Rio 1992, Paris 2015) où les nations se sont engagés à réduire leur propre impact par un abaissement du carbone rejeté, principal facteur de l'effet de serre et du réchauffement climatique mais pas le seul, loin de là. Ces accords sont confrontés aux changements politiques des pays comme on peut le constater pour les USA, et d'innombrables intérêts divergents qui existent et drainent les hautes sphères dirigeantes. Des progrès indéniables pourtant se manifestent au travers de grands pays parfois émergents qui font des sauts technologiques plus rapides et vont dans le bon sens pour préserver la Planète.

5- Pour les particuliers ou des communautés locales, quels sont les efforts qui engendrent un effet favorable ?

Le moins contestable des efforts, c'est l'énergie qui ne sera pas dépensée. Le mouvement du développement durable propose des solutions pour une moindre dépense énergétique, pour le chauffage (isolation, chaleur passive...) et des productions d'énergie durable diminuant l'emploi du carbone. Réorganiser les échanges en renforçant ceux qui se font localement est certainement l'autre grand levier pour changer la cap. Pour cela il est nécessaire qu'un puissant mouvement de conscience des individus se manifeste, abandonnant parfois la facilité de la consommation telle qu'elle est structurée actuellement. L'alimentation et la production agricole est au centre d'un changement souhaitable. L'activité humaine s'est considérablement diversifiée depuis les révolutions qui ont touchées les grands déplacements, l'industrie de l'image, le flux des informations, les sports et bien d'autres activités de divertissements et de loisirs. Il y a un extraordinaire effet cumulatif non seulement dans la diversité de l'activité humaine mais dans la mémoire qui en résulte, ainsi le volume d'informations double tous les deux ans. Les "data centers" consomment autant d'énergie aujourd'hui que les voyages aériens. On devine l'impasse dans laquelle on s'engage en continuant ainsi.

Le XXIème siècle sera-t-il le temps des bons choix ?